



# La Guilde Pérougienne ribaudes et écorcheurs

## Jeux d'enfants



« *L'amy entra un jour dans une prairie fort belle et récréative, où il vit de ieunes enfans, qui fouloient aux pieds les fleurettes du pré, sautant et courant après une grande quantité de papillons ; mais plus ils s'efforçoient de les attraper, plus ils s'envoloient et s'eslevoient au dessus d'eux* »

(Le livre de Blaquerne,  
Raymond Lulle, XIII<sup>ème</sup> siècle).

En 1260, le pédagogue Philippe de Novare détermine quatre âges de 20 ans chacun : enfance, jouvence, moyen âge et vieillesse (Les quatre âges de l'Homme). Mais ce schéma peut varier. L'une des divisions qui va s'imposer différencie particulièrement : l'infantia (de *infans* : « qui ne parle pas »), la dentum plantatura (le temps des dents plantées), l'enfance (jusqu'à 7 ans), la seconde enfance (jusqu'à 14 ans) et la jeunesse. Selon les auteurs, cette dernière phase peut aller jusqu'à 28 ans... ou 50 ans !

C'est la naissance qui donne accès au terme « enfant », ou plus exactement le premier cri. Celui-ci est l'acte juridique donnant accès à l'héritage. Avant, bien que considéré comme un être doté d'une âme (à partir du 4<sup>ème</sup> mois), il est plutôt nommé « fruit » ou « ventre enceint » par les juristes médiévaux.

## Jouer : un acte d'enfant

L'une des marques de l'enfance est le jeu, qui est considéré comme une normalité. Pour Barthélémy l'Anglais (XIII<sup>ème</sup> siècle), les enfants ne pensent qu'aux « *jeux et ébattements* » et commettent des bêtises : « *Toujours dit-on que l'on doit protéger son enfant du feu et de l'eau jusqu'à ce qu'il ait passé sept ans.* » (Philippe de Novare). Passé cet âge, l'enfant est considéré

comme doué de raison. Le jeu devient éducatif, permettant d'initier les enfants, par mimétisme, à leur rôle futur. Gui de Nanteuil (fin XII<sup>ème</sup>-début XIII<sup>ème</sup> siècles) préconise par exemple l'apprentissage des échecs dès 6 ans.



Selon Barthélémy l'Anglais, le jeu associé à l'enfance est **la toupie** (Les six âges de la vie, XIII<sup>ème</sup> siècle) ; un jouet très répandu et bon marché qui est parfois fabriqué avec du bois de récupération. Celui-ci existe en deux versions : la toupie dont la rotation est lancée manuellement, parfois à l'aide d'une ficelle, et le sabot, de facture plus simple dont la rotation est entretenue par un fouet à plusieurs brins. L'objectif du jeu est de la faire tourner le plus longtemps ou le plus loin possible. « *Plus puissante est la force du bras, plus rapidement tourne le sabot, au point que lorsque son mouvement est plus grand il semble immobile et au repos, et les enfants disent alors qu'il dort* ». (Cardinal Nicolas de Cues, Pe Possesit, 1460). Des combats de toupies (faire tomber celle de l'autre) peuvent être aussi organisés.



Mais à chaque âge peut être associé un jouet particulier. C'est le cas des **hochets** et autres jouets à grelots qui sont offerts aux nourrissons : « *un hochet pour esbattre petiz enfans* (inventaire du Duc de Berry, 1416). Leur son aurait en effet une fonction apotropaïque. Plus grand, l'enfant est souvent représenté dans un trotteur à roulette, l'aidant dans son apprentissage de la marche.



Jean Froissart, dans L'Espinette amoureuse (1365-1372) décrit de nombreuses activités d'enfants pratiquées avant la majorité (12-14 ans) : « *Jones estoie d'ans assés / Jamais je ne fusse lassés / A jouer aux jeux des enfans* » : telles que les **devinettes, cache-cache, la courte-paille, pile ou face, cheval-bâton, les jeux de balle, la ronde, la toupie, les bulles de savon...** Une grande majorité des jeux décrits se pratique à l'extérieur, sans jouet particulier. Chasser les papillons, construire des cabanes, châteaux, écluses sur un petit filet d'eau, grimper dans les arbres... « *Si comme a l'enfant, bien le sait, qui a la branche se soutient* » (Thibaut de Champagne, XIII<sup>ème</sup> siècle). Des sifflets de terre ou à eau, avec lesquels les enfants font quelques notes, ont également été retrouvés.



Les enfants organisent également des courses de **cerceaux**, autre jeu basé sur la durée de rotation de l'objet. Il est fabriqué en bois par les vanniers : « *ceulx maistres vanniers, à Paris, ont*



*accoustumé joyr et user de vendre et detaillier avec ledit mestier serceaulx, lenternes, soufflets, berceaulx... »* (Mét. corp. Paris L., t.2, 1467, 742).

Ce jeu est particulièrement préconisé pour les enfants confiés aux monastères, mais il est aussi pratiqué lors des fêtes de village (comme à Nördlingen, en 1426), bien qu'il entraîne de nombreux cris (signalés à Dorbrecht, et interdit pour cette raison à la même période).

## Imiter les adultes

Il n'existe pas de fabricant de jouets. Chaque artisan peut créer et vendre des modèles réduits de ses propres productions. Les **poupées** sont par exemple fabriquées par les tisserands à partir des résidus textiles. De nombreux objets de **dînettes** ont été retrouvés lors de fouilles comme à Strasbourg (XII-XV<sup>ème</sup> siècles). Est offert au jeune Charles VII en 1404 « *un petit chauderon de laitton qu'il a baillié et livré pour faire jouer et esbatre ledit sgn* ».



Des **armes miniatures** en bois : épées, dagues, haches, lances, arcs flèches... ont été découvertes comme à Bergen en Norvège (XII-XIII<sup>ème</sup> siècle). C'est également le cas, de frondes réalisées à partir de cuir de récupération (Turku, Finlande, XV<sup>ème</sup> siècle).

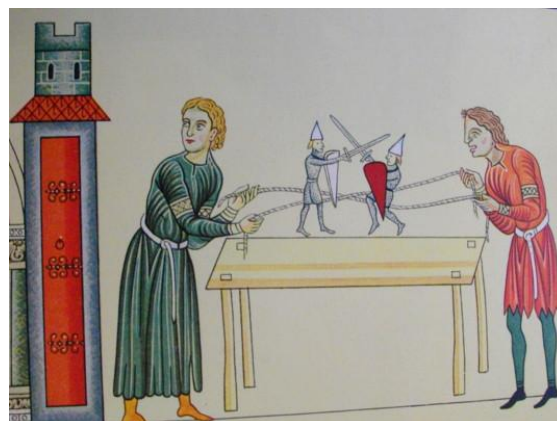
Il existe aussi des **bateaux** en modèle-réduit mais également des **chariots**, des **chevaux** sur lesquels l'enfant peut installer une selle et un petit cavalier.

Cependant, tout objet miniature ne doit pas être considéré comme obligatoirement un jouet. Certains sont seulement de petits contenants, d'autres sont des objets votifs, des outils de démonstration ou de travail...



Si la plupart des jeux et jouets sont mixtes, seuls les garçons sont représentés chevauchant un **cheval-bâton** : « *Je ne suis pas assez fou pour monter un cheval-bâton* » (Ulrich von Lichtenstein, 1255). Ces derniers tiennent alors aussi un moulinet, à l'image d'un chevalier portant une lance.

Les enfants jouent également avec des figurines de bois ou en terre cuite à figure anthropomorphe (habillées ou non) ou zoomorphe (en particulier les chevaux et oiseaux). Ces poupées peuvent devenir des **marionnettes**, articulées à



l'aide de cordes ou d'un bâton. Les enfants peuvent alors les animer au sein d'un castelet.

(ex. les billes) et jeux d'adultes (ex. les dés) est en réalité poreuse.

## Des jeux de grands ?

Les jeux de précision comme les **billes**, les **jonchets** et les **osselets** sont nombreux : « *Les trois enfanz que il ot engendrez / jouent et rient et tienent pain assez / a la billette jouent dessus le sel* » (Charroi de Nîmes, XII<sup>ème</sup> siècle).

**Les billes** sont réalisées communément en terre cuite, mais aussi en pierre (bien que des substituts naturels comme les noix et noisettes puissent être utilisés). Le jeu du pot ou de la fosse (être le premier à faire tomber toutes ses billes, avancées tour à tour, dans un trou creusé dans la terre) est interdit à Lille (1422) et Tournai (1461) car il entraîne paris et disputes.



En 1392, « *vingt quatre petits bastonnetz d'ivoire pour la Royne, à soy jouer, 3 s.p.* » sont commandés à un fabricant de peignes pour Isabeau de Bavière. Il s'agit des **jonchets** ou des épingles (ancêtre du mikado, dont les règles sont semblables). Ils sont fabriqués à partir de paille, de jonc, en bois, os, métal... et mesurent de 7 à 16 cm. Ils peuvent être plus ou moins sculptés.

Les **osselets** fabriqués à partir d'astragales d'ovins ou de bovins sont utilisés comme jeu de hasard, puis progressivement ils sont délaissés au profit des dés, et deviennent un jeu d'adresse.

Si certains jouets sont spécifiquement réservés aux plus jeunes, nombre de jeux sont pratiqués par les adultes. La frontière entre jeux d'enfants



### Sources

BNF, L'enfance au Moyen-âge, Site internet : <http://classes.bnf.fr/ema/index.htm> (consulté le 14/06/16).

MÜLLERS Fabian et JONQUAY Sylvestre, Les jeux au Moyen âge, mars 2016, (313 pages).

JOCARI, Site internet : [www.jocari.be](http://www.jocari.be) (consulté le 14/06/16).

AISSLING 1198, Site internet : [www.aisling-1198.org](http://www.aisling-1198.org) (consulté le 14/06/16).

### Iconographie

*Les sept âges de la vie*, Barthélemy l'Anglais, Le livre des propriétés des choses (Bnf), 1327.

Jeux de sabots (marge), Le Roman d'Alexandre (Bibliothèque Bodléienne), 1338-44.

*Charlotte de France*, Jean Clouet (collection privée), 1516-17.

*Sifflet à eau tête de chevalier de Belgique ou nord de la France* (Musée des Beaux-arts de Lille), XV<sup>ème</sup> siècle.

*Bulles de savon*, Livre d'heures de la famille Anglo, (Bnf), 1500.

*Pichet – élément de dinette découvert à Paris*, (Musée de Cluny), XIV<sup>ème</sup> siècle.

*Enfants jouant*, Livre d'héraldique (ÖNB), c. 1484-1486.

*Marionnettes*, Le Jardin des délices de Herrade de Landsberg, fin XII<sup>ème</sup> siècle.

*Billes de terre cuite découvertes rue des Juifs à Strasbourg* (Musée de Strasbourg), XIV-XVI<sup>ème</sup> siècles.

*Jeunes gens jouant aux osselets*, Psautier de la reine Mary (British Library), c.1310